

Rhododendrons centenaires.



Aux alentours de QUIMPER se trouvent les deux plus imposants rhododendrons que j'aie jamais vus. Il existe vraisemblablement des spécimens encore plus "énormes" dans leur patrie mais je n'en ai jamais rencontrés dans les nombreux parcs que j'ai eu l'occasion de visiter et pourtant nombre d'entre eux sont anciens.

Ils sont sur la propriété d'un adhérent de la Société Bretonne du Rhododendron, Société qui n'existait pas encore quand j'ai pu admirer pour la première fois ces arbres majestueux.

Poussant en isolé et entouré de pelouse, il attire le regard dès que l'on arrive dans cette propriété. Sa floraison rose est importante et s'il y a quelques trous dans ce phénoménal bouquet, ce sont les séquelles de la terrible tempête de 1987 qui vit des vents de plus de 150 k/h ravager la Bretagne.

L'inflorescence est petite mais dense. Les fleurs qui la composent, au nombre légèrement supérieur à une dizaine, ont cinq lobes bien découpés. Le lobe supérieur est taché de quelques points. Les étamines sont au nombre de dix. Les feuilles sont toutes lancéolées et coriaces mais aucun indumentum n'est visible.

Son tronc fait 70 cm de diamètre ; il se divise à 1,50 m de haut, une branche partant presque à l'horizontale dont le diamètre de 30 cm satisferait nombre d'amateurs de rhododendrons.

Je pense d'ailleurs que ce tronc serait mis encore plus en valeur s'il n'y avait ces rejets qui le cachent en partie.

Le deuxième rhododendron "hors norme" borde un petit chemin qui monte en pente douce derrière le manoir. J'ai mesuré 1,20 m de diamètre à la base. Celle-ci se ramifie cependant très rapidement en quatre branches à partir de 40 cm, donnant l'impression que ce sont en fait quatre rhododendrons accolés. Les deux branches extérieures font entre 40 et 50 cm de diamètre.

Les fleurs de ce spécimen présentent davantage de "points" sur le lobe supérieur. Ces observations ont été faites sur les fleurs tombées car elles sont pratiquement toutes au sommet et comme l'arbre culmine à plus de 15 mètres ... Les feuilles semblent un peu plus grandes tout au moins celles qui étaient à la hauteur de mes yeux.

Il est indéniable que nous sommes en présence d'hybrides d'Arboreum ; un seul critère manque pour que ce soit des Arboreum : en effet l'envers de la feuille n'est pas conforme.

Leur origine est un mystère et leur âge restera inconnu, le propriétaire ayant catégoriquement refusé que je tronçonne le tronc pour compter les anneaux.



- On peut évaluer l'âge d'un arbre sans le couper à l'aide d'un carottage, permettant de compter les cernes.